

2018-02-18,

Homélie du premier dimanche du Carême année-B 2018

## Une fidélité déroutante

---

Pour faire suite à la réflexion de la semaine dernière, quand dans nos vies, arrivent la maladie, la mort d'un proche, une période de crise, de remise en question, nous nous demandons où est Dieu. Quand on regarde le fil des évènements du monde, les guerres, les catastrophes naturelles dues au changement climatique, le terrorisme, la montée de tous les intégrismes, les risques d'épidémies, les tueries comme celle de la semaine dernière dans une école secondaire aux USA, on se demande : qu'est-ce que fait Dieu? En effet, nous avons des

attentes par rapport à Dieu. On attend Dieu avant que ces évènements arrivent, on attend qu'il agisse pour empêcher leur réalisation. On attend le tout-puissant devant notre propre sentiment d'impuissance à contrecarrer



le déroulement des choses. Prenons, par exemple, les lectures d'aujourd'hui. Où est Dieu qui promet qu'il n'y aura plus de déluges pour faire périr l'humanité? Nous sommes témoins de milliers de morts par inondation. Où est Dieu qui laisse son fils à la merci des tentations dans le désert, tel que raconté dans l'évangile de Marc. Oui, où est Dieu?

C'est une réponse à cette question qu'on nous propose de découvrir pendant ce carême. Nous découvrirons le vrai Dieu de Jésus, celui qui ne vient pas de notre imagination, celui qui est libre par rapport à nos attentes, mais qui n'en tient pas moins ses promesses, qui y demeure fidèle : oui, un

Dieu à la fidélité déroutante. Tout au long de notre carême, nous en découvrirons un aspect ainsi qu'un appel à répondre à sa fidélité en lui offrant la nôtre.



En ce premier dimanche, la Parole nous rappelle l'engagement de Dieu envers l'humanité. Dieu fait alliance avec nous. Le beau symbole de l'arc-en-ciel illustre cette alliance. Un pont lumineux entre le ciel et la terre est désormais créé. Dieu vient vers nous, nous pouvons aller vers

lui. Son engagement c'est de faire vivre, de ne pas abandonner l'être humain à la mort. Mais cela ne se fera pas sans nous. Une alliance suppose deux parties. Nous avons notre part à apporter.

L'extrait de l'évangile l'illustre bien. Jésus, est un homme et il est aussi Fils de Dieu. Malgré tout, il sera tenté par Satan. Le texte dit qu'il vivait au milieu des bêtes sauvages et que les anges le servaient. Ça illustre bien les deux aspects de l'alliance. Les bêtes sauvages représentent justement toutes les tentations, mais en même temps Dieu demeure présent, la présence des anges le symbolisant. Jésus a compté sur la présence de son Père pour développer sa propre fidélité. Dieu se montre fidèle non pas en épargnant



Jésus des tentations, mais en lui étant présent au moment où il a été tenté. Voilà la fidélité de Dieu. Ce n'est pas en enlevant la difficulté que Dieu agit, c'est en étant présent de l'intérieur, rendant possible une réponse de fidélité. C'est bien ce qu'a fait Jésus. On nous le montre comme un modèle de fidélité. Et il accepte la mission qui lui est confiée. Donc si on se demande encore où est Dieu, voilà une première réponse. Dieu est fidèle à son alliance en se faisant présent de l'intérieur de l'être humain. Ce n'est pas là que nous l'attendions de façon spontanée. Oui il est fidèle, mais de façon un peu déroutante.

La mission de Jésus c'est de nous inclure dans cette alliance. « Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche », alors venez, « convertissez-vous, croyez à la bonne nouvelle », croyez que vous êtes conviés à faire alliance avec Dieu. Vous en êtes dignes. Voilà ce à quoi Jésus nous convie. Se convertir veut simplement dire nous tourner vers Dieu et le laisser entrer en relation avec nous. À nous de répondre, d'accepter l'alliance. Nous avons en nous tout ce qu'il nous faut. Par notre baptême, Dieu a fait sa demeure en chacun et chacune de nous. Il nous est présent comme il l'a été pour Jésus. L'apôtre Pierre dit ceci, que nous trouvons dans la deuxième lecture : « être baptisé c'est participer à la



résurrection de Jésus Christ » et cela nous rend aptes à « nous engager envers Dieu, avec une conscience droite » La fidélité de

Dieu de nous faire vivre pleinement par la participation à la résurrection, appelle notre fidélité. Cette fidélité elle se concrétise dans notre engagement quotidien à vivre l'évangile, à s'engager avec Jésus dans la construction du royaume. C'est en soi tout un programme. Et c'est chacun et chacune qui sait les pas qu'il ou elle a à faire pour tourner son quotidien vers Dieu, pour s'engager à la suite de Jésus.

En ce début de carême, prenons conscience que Dieu nous est constamment présent, de façon déroutante parfois, mais il est toujours là. Prenons conscience également qu'il y a peut-être des encombrements en nous qui nous empêchent de reconnaître cette présence. Je voudrais nous laisser un peu de temps ce matin pour nous permettre d'identifier quelles sont les parties de nous-mêmes qui ne sont pas encore tournées vers Dieu, et qui nous empêchent de le voir présent quotidiennement. Je laisse un temps de silence.

Je vous invite maintenant à en choisir une et à la travailler durant ce carême. Je me rends maintenant à la croix et je vous invite avec moi à la présenter au Seigneur.

(Allumer la première bougie)

### **Devant la croix**

**Osons la confiance et disons le crédo ensemble**